

Mes haïkus.

Une perle de joie
Roule dessus sa blanche joue
Rosée de l'œil, qui choit

L'air battu frénétiquement
Oisillon s'essaie au vol
Le nid enfin, s'éloigne vivement

La vieille branche encombre l'arbre
Le vent lui venant en aide
Souffle fort et la lui chaparde

Drapées de fraîcheur
Accueil dedans leur écrin
Les solaires rayons bonheur

La vie sur le papier
S'écoule du stylo, du clavier
Du poète, aimant à se donner

Debout, chancellent
Puis tombant sur son derrière
S'amorce la marche de l'enfant

L'horizon pour couche
Le soleil s'étire en rais de feu
Les étoiles paraissent par touches

Les vibrisses et l'œil vif
Campé sur ces pattes
Le félin attentif

La vie qui badine
Le visage s'éclaire
Le corps se dandine
